Une belle barrière au Pont

Au Pont, après que vous ayez longé le quai et que vous vous soyez dirigés du coté des Charbonnières, avant le pont de la Goille, vous avez quitté la barrière de métal en même temps que le trottoir et vous retrouvez le chemin de terre bordé d'une belle barrière faite de piliers de granit entre lesquels sont positionnées des doubles barres de bois. La barrière a été restaurée il y a quelque cinq ans et offre désormais toute sa beauté retrouvée.

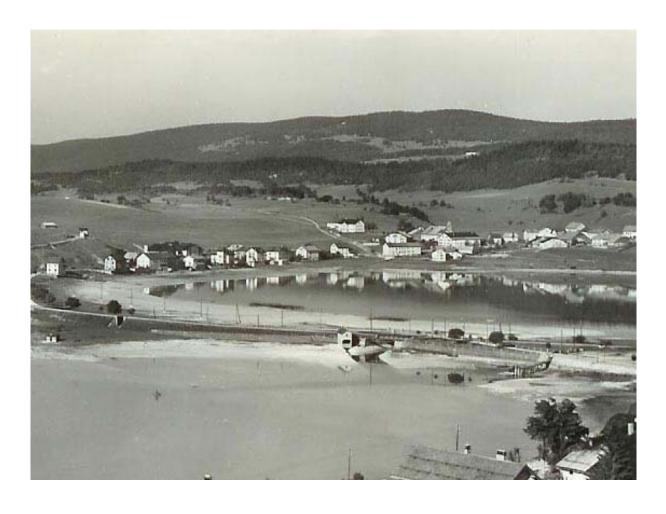
On peut supposer qu'elle a été mise en place au début du XXe siècle, suite directe aux vastes travaux consécutif au passage de la ligne de chemin de fer Le Pont-Le Brassus (Pbr.) par-dessus la rivière quittant le lac de Joux et gagnant celui de Brenet, dite de la Goille. Goille sous-entend ici le petit lac, soit le Brenet.



Nous sommes au début du XXe siècle. Le Caprice est toujours en service. Il n'achèvera sa carrière qu'en 1911. La barrière dont nous parlons longe le quai sur la gauche. Elle n'est interrompue que par la barrière métallique du pont. Elle reprend aussitôt après pour protéger quelques mètres le pékin qui s'engage sur le cheminet avec lequel il ira jusqu'au passage sous-voie. Cette barrière fut-elle de récupération, après que tout le coin ait été entièrement « recomposé ». C'est possible.



La barrière est visible sur ces deux photos, celle du haut du début du siècle, celle du bas des années trente. Les deux lacs sont alors encore au même niveau.





En direction du pont de la Goille.



Le même tronçon vu d'en bas.



Au-delà du Pont, en direction des Charbonnières.



Le couple Salvi de Berbenno, ayant longtemps habité à l'Orient, depuis longtemps retourné en Italie, venu en pèlerinage à la Dent et au Pont.